

« Jo et moi » : une BD engagée qui se crée en famille

ARNAUD MICHEL

Léa Delvaux est une jeune enseignante de français à l'Institut Saint-Laurent de Liège. Sa passion depuis toute petite est de raconter des histoires. Un rêve d'enfant qu'elle réalise désormais au travers de la série « Jo et moi ». Cette bande dessinée engagée a pour illustratrice Nancy, sa maman. « Ça continue », le tome 2 de la série, traite de divers thématiques comme les animaux en voie de disparition ou la maltraitance animale.



L'aventure « Jo et moi » se poursuit avec ce deuxième album. C'est une belle histoire de famille que vous partagez avec votre maman. Quelle est l'origine de ce projet ?

« Mes parents sont tous les deux illustrateurs. Ma maman, Nancy, a travaillé sur la série « Camille » et mon papa, Jean-Luc, sur la bande dessinée « Jacques Gípar ». Depuis toute petite, j'adore raconter des histoires pour m'amuser. Ma maman m'a toujours dit qu'un jour on écrirait un livre ensemble. Et nous y voilà. Les choses se sont engagées naturellement. J'avais déjà écrit quelques histoires. Ma maman les a lues et l'inspiration est vite venue. C'est comme ça que sont nés les personnages du petit garçon, de son chien, de sa famille. »

« Jo et moi » est une BD engagée. Le tome 1 parlait d'écologie, celui-ci des animaux en voie de disparition, de maltraitance animale, entre autres. Un trait de votre caractère ?

« Oui ! En parallèle de mon travail d'enseignante, je fais partie du théâtre Le Moderne, à Liège. Les œuvres proposées sont assez engagées. C'est naturellement que nous avons fait de « Jo et moi » une collection qui porte un message. Dans « Ça continue », nous avons amené de nouveaux personnages. Le 3^e album est en préparation. On

y parlera des différentes structures familiales actuelles. »

Ce n'est pas simple d'aborder des sujets sensibles pour un jeune public. Surtout à travers de courts gags...

« En effet. On essaie de se mettre au maximum à la place des enfants. On imagine comment ils pourraient comprendre un sujet, quelles sont leurs préoccupations. J'ai une petite sœur de 12 ans sur laquelle je teste les gags. Elle avait 8 ans quand nous avons débuté l'aventure. »

Une vraie histoire de famille ! Vos parents sont illustrateurs, vous êtes autrice et votre sœur teste les histoires...

« Et mon compagnon est pédagogue ! Avoir une telle équipe nous permet d'aller plus loin que le seul album. Sur notre site web (www.joetmoi.online), nous proposons des dossiers pédagogiques pour les parents ou pour les écoles. Nous avons créé des jeux de société. Nous mettons en ligne des activités de relaxation, des affiches thématiques et encore plein d'autres choses. L'objectif est de prolonger la réflexion et de donner un maximum d'outils pour le faire. »

Vous avez des projets et des rêves dans la tête ? Où allez-vous vous arrêter ?

« En plus du tome 3 en préparation, on a d'autres projets sur la table. On a créé de nouveaux personnages. Ce sera encore le cas dans le prochain album. On a envie d'écrire des séries dérivées qui seraient basées sur un personnage en particulier. On pourrait alors aborder les thèmes qui nous tiennent à cœur sous des angles différents. Notre volonté est de toucher un plus large public, d'élargir les tranches d'âge qui nous lisent. » ■

CONCOURS



Nancy Delvaux,

Jo et moi,

Paquet Eds,

64 pages, 12€.

Nous vous offrons 5 exemplaires de la bande dessinée de Nancy et Léa Delvaux, « Jo et moi - Ça continue ! ». Entrez dans le monde de ce p'tit gars rigolo et de son drôle de cabot. Dans cet album, les autrices abordent, avec un regard d'enfant, des sujets comme la maltraitance animale et les espèces en voie de disparition. Vous apprendrez également quelques anecdotes historiques sur les animaux. Pour gagner un exemplaire, rendez-vous, avant le 24 octobre, sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois passé sont : Macaux Vincent, Brogniez Remy, Milone Noemi, Gennari Carla, Soudron Laure. Bravo à eux!



Pascal Delwit,

La vie politique en Belgique de 1830 à nos jours,

Editions de l'Université de Bruxelles,
688 p., 15€

LA VIE POLITIQUE EN BELGIQUE DE 1830 À NOS JOURS

Le 21^e siècle est le théâtre de nouvelles dynamiques politiques et électorales. La Belgique et son système de partis n'échappent pas à ces mouvements. Longueur exceptionnelle dans la formation des gouvernements, volatilité électorale, fragmentation du système politique qui entraîne des difficultés à gouverner, augmentation de la défiance envers le politique, puissance des présidents partis ou encore mutation des dynamiques partisans... sont quelques-uns des nombreux angles abordés par Pascal Delwit.

Le politologue a étudié ces changements en les replaçant dans le contexte de l'histoire politique belge. Il isole six phases, aux frontières poreuses, pour étayer son analyse de ces transformations. Des périodes marquées par des ruptures plus ou moins importantes mais essentielles, avec des constantes qui ont tout de même traversé les époques.

L'ÉCOLE À TRAVERS L'ART ET LA (POP) CULTURE

Qu'est-ce qui relie Bart Simpson, Harry Potter, Titeuf, Bourvil ou encore Grand Corps Malade ? A priori, pas grand-chose. Et pourtant, à travers ces différents styles d'art et de culture, on retrouve l'école en filigrane. Comprendre l'étendue et l'évolution des nombreuses représentations de l'école dans des œuvres artistiques ou culturelles : c'est ce que nous proposent Antoine Derobertmasure, docteur en sciences psychologiques et sciences de l'éducation à l'UMons, Marc Demeuse, docteur en sciences psychologiques et statisticien à l'UMons et Marie Bocquillon, docteur en sciences psychologiques et sciences de l'éducation.

Les différentes contributions de cet ouvrage cassent les a priori sur l'opposition entre le champ scolaire et celui de la culture « populaire ». L'un nourrit l'autre et inversement. Les auteurs qualifient d'ailleurs leur publication d'ouvrage de pop'pédagogie.



Antoine Derobertmasure, Marc Demeuse et Marie Bocquillon,

L'école à travers l'art et la (pop) culture,
Mardaga,
532 p., 39,90€



Elise Gravel,

Rose, bleu et toi,
Alice Jeunesse,
40 p., 16€

ROSE, BLEU ET TOI

Le rose, c'est pour les filles ! Le bleu, pour les garçons ! Un garçon, ça ne pleure pas. Les filles sont plus obéissantes. Bon nombre de stéréotypes de genre ont encore la peau dure. Ce livre tente de les expliquer aux enfants de manière simple et ludique, mais surtout de casser les préjugés encore trop nombreux tout en laissant un espace de réflexion. Le message délivré par l'auteure peut se résumer comme ceci : chacun a le droit d'être qui il veut. L'ouvrage aborde également la question de l'amour et des structures familiales sans tabou. Il parcourt les évolutions de la société et dresse le portrait de femmes et d'hommes qui ont marqué l'Histoire de leur combat : Edward Lyon, premier homme infirmier de l'armée aux Etats-Unis, Valentina Tereshkova, première femme dans l'espace ou encore Petra De Sutter, première ministre transgenre en Belgique.